

SAINT JÉRÔME DE JACQUES-LOUIS DAVID
De l'Académie de France à Rome à la cathédrale de Québec :
journée d'étude autour d'un chef-d'œuvre du patrimoine national
Au Musée des beaux-arts de Montréal
Samedi 19 mai 2018

Montréal, le 15 mai 2018 – Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), en collaboration avec le Musée de la civilisation de Québec (MCQ), convie le public à une journée d'échanges autour du tableau de Jacques-Louis David, *Saint Jérôme* (1779). L'évènement se tiendra à Montréal le 19 mai au MBAM, ainsi qu'à Québec le 10 juin au MCQ. Classé au patrimoine national depuis le 23 avril dernier par la ministre de la Culture et des Communications Marie Montpetit, ce chef-d'œuvre de David est actuellement présenté dans le Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein du MBAM.

Initiée par **Nathalie Bondil**, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM et **Stéphan La Roche**, directeur général du MCQ, cette journée d'étude réunira un panel d'experts : **Hilliard T. Goldfarb**, conservateur sénior – collections et conservateur des maîtres anciens, MBAM ; **Sylvain Cordier**, conservateur des arts décoratifs anciens, MBAM ; **Jacques Des Rochers**, conservateur de l'art québécois et canadien (jusqu'à 1945), MBAM ; ainsi que **Vincent Giguère**, conservateur de la collection d'œuvres d'art et du patrimoine religieux du MCQ.

À propos du *Saint Jérôme*

Figure emblématique de l'histoire de l'art français, **Jacques-Louis David** (1748-1825) est connu pour ses chefs-d'œuvre à la manière rigoureuse du néoclassicisme, le style de prédilection de son plus grand protecteur, l'empereur Napoléon. David a exécuté certaines de ses plus grandes compositions à la fin du règne de Louis XVI, dont ce *Saint Jérôme* réalisé à la fin d'un séjour de quatre ans à Rome.

En 1774, David avait remporté le premier prix du concours du prix de Rome de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Son *Saint Jérôme* a été présenté à l'Académie à Paris en 1779, puis dans le cadre du Salon de 1781, où il fut bien accueilli. Les commissaires de l'Académie font l'éloge de la fraîcheur, du réalisme et de la noblesse du tableau.

En fait, il s'inspire d'une gravure de *Saint Jérôme écoutant la trompette du Jugement dernier* (1621) et d'une peinture du même sujet conservée à Naples (1626), toutes deux exécutées par Juseppe de Ribera. Elle rend également hommage aux tonalités ténébreuses typiques de l'art du début du XVII^e siècle de Caravage, avec lequel l'artiste s'est familiarisé durant son séjour en Italie. L'œuvre a fait l'objet d'une succession de ventes et d'héritages en France et aux États-Unis avant d'être offerte en 1922 à la basilique Notre-Dame de Québec.



Jacques-Louis David (1748-1825), *Saint Jérôme*, 1779, huile sur toile, 174 x 124 cm. Prêt du Musée de la civilisation, collection de La Fabrique de La Paroisse de Notre-Dame-de-Québec

PROGRAMME – SAMEDI 19 MAI 2018

Lieu : Auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux-arts de Montréal
1379-A, rue Sherbrooke Ouest

Réservation optionnelle de laissez-passer : vous pouvez réserver un siège numéroté pour vous garantir une place aux conférences, moyennant des frais de service. Une heure avant l'évènement, des laissez-passer pour les places restantes seront distribués gratuitement sur la base du premier arrivé, premier servi.

En personne à la Billetterie du MBAM.

En ligne : mbam.qc.ca/connexion

Par téléphone : 514-285-2000, option 4, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

Frais de service : Grand public 5 \$ / VIP 4 \$ taxes incl. Maximum de 4 laissez-passer par personne

13 h 30 | Du bon et du mauvais usage de l'aliénation :

quelques exemples réussis – et quelques ratages – au Musée des beaux-arts de Montréal

Par Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef, MBAM

En français

14 h | Traditions and Inspirations: Precedents and Sources for David's *Saint Jerome*

Par Hilliard T. Goldfarb, conservateur sénior – collections et conservateur des maîtres anciens, MBAM

En anglais

Après une courte introduction sur la vie et la tradition iconographique de saint Jérôme, Hilliard T. Goldfarb examinera les sources visuelles du XVII^e siècle italien que David a étudiées au cours de ses années de résidence à l'Académie de France à Rome, de la fin de 1775 à 1780. Il présentera la première source d'inspiration pour le *Saint Jérôme* de David, peint en 1779 : le retable de Jusepe de Ribera à Naples (1626). Il évoquera aussi les œuvres qui ont inspiré Ribera, et peut-être aussi David.

14 h 30 | Le *Saint Jérôme*, académie inspirée et jalon essentiel dans l'art davidien

Par Sylvain Cordier, conservateur des arts décoratifs anciens, MBAM

En français

Si au Québec, l'importance patrimoniale du *Saint Jérôme* est rappelée par l'actualité récente, c'est tout autant comme un jalon considérable de la carrière de David que ce tableau s'impose aux historiens de l'art européen, une toile atypique pour comprendre les débuts de la carrière du célèbre maître du néoclassicisme français et futur peintre de la cour de Napoléon. Toile de jeunesse concluant sa formation d'artiste académique, *Saint Jérôme* nous invite à comprendre l'intense construction du style davidien, à l'aube d'une fascinante carrière artistique – et politique. Le propos de cette communication sera de rappeler les étapes et les conditions de réalisation du tableau entre Rome, Naples et Paris, d'évoquer son importance dans l'œuvre du jeune David, puis de retracer son historique en France et ses premières générations de propriétaires, avant son départ pour l'Amérique du Nord.

15 h 15 | Un tableau et son contexte :

profondeur historique de la patrimonialité du *Saint Jérôme* de David avec la cathédrale de Québec

Par Jacques Des Rochers, conservateur de l'art québécois et canadien (jusqu'à 1945), MBAM

En français

Il y a près de cent ans, les sœurs Cramail prêtaient puis offraient leur *Saint Jérôme* – une académie de David peinte en 1779 – à la cathédrale de Québec. Cette offre providentielle était conditionnée par la disparition dans un incendie des tableaux ornant l'intérieur de l'édifice réalisé par la dynastie des Baillaigé. Le peintre et sculpteur François Baillaigé qui œuvre à ce monument est alors le premier Canadien à avoir étudié à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris, à compter de 1779. Cet exposé fera valoir l'empreinte de la tradition alors que l'intérieur de l'édifice est reconstruit dans son dernier état et la valeur du David dans ce contexte.

15 h 45 | Une marque d'affection profonde...

Le destin de la « collection Cramail » et du *Saint Jérôme* de David au Québec

Par Vincent Giguère, conservateur de la collection d'œuvres d'art et du patrimoine religieux, MCQ

En français

Les sœurs Henriette et Geneviève Cramail ont hérité de leur grand-père maternel, le peintre français Nicolas-Henri-Gustave Mailand, une collection d'art européen où figure le *Saint Jérôme*. À la suite de l'importation de la collection en sol québécois en 1917, celle-ci attire la curiosité et l'attention d'experts, puis fait l'objet de donations et d'une vente publique avant de « se disperser ». Une lecture croisée de son contenu et de son destin permet de saisir la dimension symbolique du don du *Saint Jérôme* à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec vers 1939, ainsi que de mesurer la contribution des sœurs Cramail au patrimoine culturel du Québec.

16 h 15 | L'avenir du *Saint Jérôme* de David en jeu :

pourquoi deux musées s'allient-ils pour conserver un bien patrimonial exceptionnel ?

Par Stéphan La Roche, directeur général, MCQ

En français

– 30 –

Salle de presse : mbam.qc.ca/media

Renseignements :

Patricia Lachance
Chargée des relations médias
Musée des beaux-arts de Montréal
T. 514-285-1600, poste 315
plachance@mbamtl.org

Agnès Dufour
Relationniste de presse
Musée de la civilisation
T. 418-643-2158, poste 433
Agnès.Dufour@mcq.org

À propos du Musée des beaux-arts de Montréal

Le MBAM est l'un des musées les plus visités au Canada avec 1,3 million de visiteurs. Il figure au 8^e rang des musées les plus fréquentés en Amérique du Nord. Avec leurs scénographies originales, ses expositions temporaires croisent les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design) et sont exportées à travers le monde. Sa riche collection encyclopédique, répartie dans cinq édifices, inclut l'art international, les cultures du monde, l'art contemporain, les arts décoratifs et le design ainsi que l'art québécois et canadien. Le Musée a connu une croissance exceptionnelle au cours des dernières années avec l'inauguration de deux nouveaux pavillons : le pavillon Claire et Marc Bourgie, en 2011, et le Pavillon pour la paix Michal et Renata Hornstein, en 2016. Le complexe du MBAM est par ailleurs doté d'une salle de concert de 460 places, la salle Bourgie. Le MBAM est en outre l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais diffusés à l'international. Enfin, le musée abrite l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique du Nord, qui lui permet de mettre en œuvre des projets innovants en éducation, en mieux-être et en art-thérapie. mbam.qc.ca